

Conférence au Mas de la Borgne

Le site propose des cours, des sorties, des tournois, des repas, mais aussi d'autres animations. Parmi elles, des présentations thématiques et des témoignages. Mais la rencontre du 8 novembre dernier a fait un flop. Dommage. Explications!



Le don d'organes fait-il peur aux retraités, ou ont-ils pensé qu'ils étaient trop vieux (ho le vilain mot) pour être concernés? Toujours est-il que l'affluence au Mas de la Borgne était faible pour suivre la conférence judicieusement amenée par Pro Senectute. Zut et rezut, parce qu'il y avait de quoi se passionner sur le sujet ;-)

D'abord, parce que parmi les personnes qui évoquaient le sujet du don d'organes se trouvaient

des infirmières - en l'occurrence Corinne Delalay et Stéphanie Gay - qui maîtrisaient non seulement la thématique d'un point de vue technique, mais également sociale. Elles ont précisé, surprise, que des cours de communication étaient donnés à des médecins, afin de leur fournir des outils pour mieux communiquer avec leurs patients concernés.

Ensuite, parce que témoignait un greffé du foie qui avait subi 30 ans de maladie avant de se faire opérer. Patrick Gervais, jeune quinquagénaire dynamique, s'est montré ému et émouvant. Il n'a pas manqué de préciser qu'une greffe nécessitait une préparation physique et... psychologique.

Enfin, parce qu'Estelle Konté qui avait organisé cette rencontre de Pro Senectute était ravie de



la manière dont les personnes âgées avaient participé. «C'est vrai qu'il y avait peu de monde à cette conférence, a-t-elle mentionné. Mais les retraités sur place ont posé beaucoup de questions. Par exemple: quel est le quotidien d'un greffé? Ou comment se déroule la longue période d'attente avant de recevoir un coup de fil de l'hôpital

pour l'opération? Ils ont également été impressionnés d'entendre qu'un greffé pouvait participer aux JO des transplantés, et projeter de faire une Patrouilles des Glaciers!»

Hervé Lochmatter